

Son but principal, à n'en pas douter, était de préparer la proclamation du dogme de son Immaculée Conception. Voilà pourquoi elle se fit voir comme encadrée dans l'inscription : *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous*; l'écrasement de la tête du serpent signifiait sa victoire sur satan et sa race, tandis que les faisceaux lumineux qui tombaient, comme une pluie abondante, de ses mains sur le globe terrestre, symbolisaient les torrents de grâces qui devaient inonder les âmes après la définition de sa Conception, Immaculée, et par lesquelles elle devait faire la conquête de l'univers pour l'offrir un jour à Jésus-Christ. Et puisque cette prise de possession devait s'opérer surtout par la Sainte Eucharistie, elle se montra au-dessus du tabernacle, comme pour faire ressortir son titre futur d'apôtre de Jésus-Hostie.

Mais le motif secondaire de la Vierge Marie, en ces manifestations, était d'intervenir en faveur de l'extension du règne du Sacré-Coeur.

Quel était, en effet, le sens du second tableau ?

Lorsque Soeur Labouré eut raconté la deuxième apparition à son directeur de conscience, M. l'abbé A. Aladel, celui-ci lui demanda si elle avait vu quelque chose d'écrit au revers, comme autour de l'Immaculée. Sur sa réponse négative: "Eh bien! répliqua-t-il, demandez à la sainte Vierge ce qu'il faut y mettre." La Soeur obéit, et après avoir prié longtemps, un soir, pendant l'oraison, il lui sembla entendre une voix qui lui disait: "*L'M et les deux Coeurs en disent assez.*"

De fait, le monogramme de Marie, M, supportant la Croix, emblème de son divin Fils, qu'est-ce à dire sinon que le culte de Marie doit être propagé de par le monde comme la précurseur et le soutien du culte de Jésus. *Ad Jesum per Mariam.*

Et les deux Coeurs juxtaposés, avec le symbole respectif de leurs souffrances rédemptrices, ne nous parlent-ils pas assez clairement de l'union à jamais indissoluble des Saints Coeurs de Jésus et de Marie dans l'oeuvre de notre salut, de leur commune royauté d'amour sur les coeurs chrétiens ? *Per Cor Matris ad Cor Filii.*

Quant aux malheurs prophétisés par la sainte Vierge, c'étaient ceux de 1870-1871. "Quand arriveront-ils, se demandait Soeur Labouré, après les avoir entendu annoncer ?... Et une voix intérieure lui indiqua distinctement *quarante ans.*